



Les facteurs de compétitivité de la filière laitière française : forces, faiblesses et menaces

Gérard You

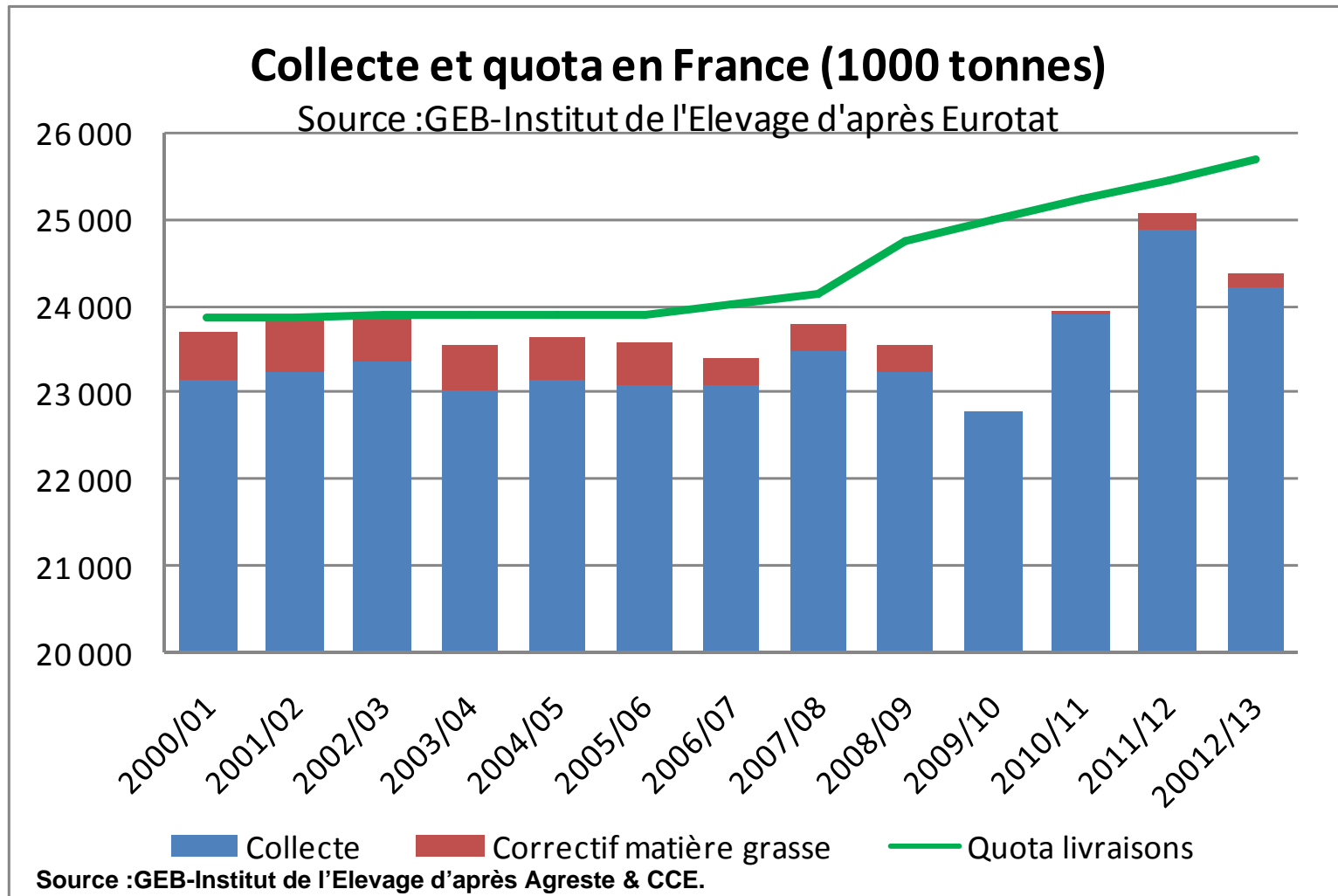
Responsable du service Economie des filières à l'Institut de l'Elevage

Chiffres clés de la filière lait de vache en 2012

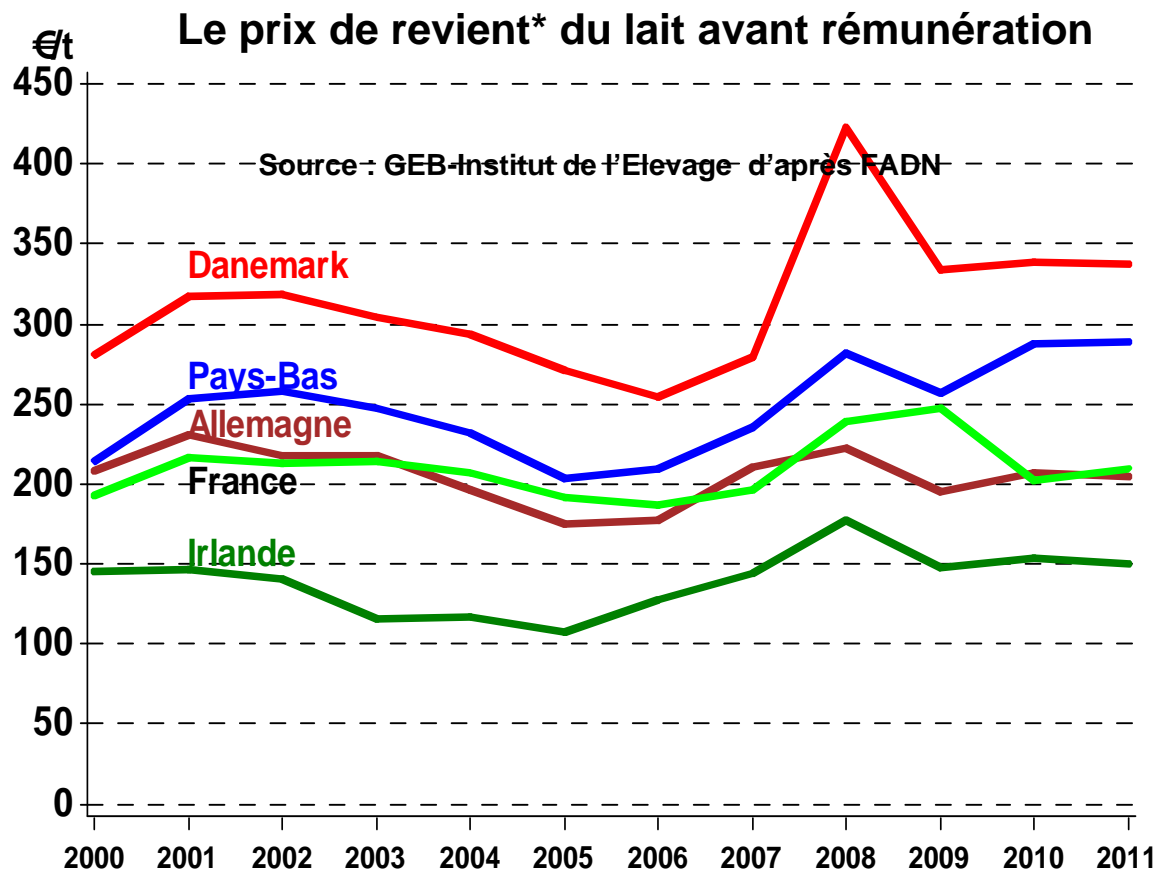
- 24,5 milliards de litres de collecte laitière de 70 000 élevages,
- 27 milliards € de chiffre d'affaires sortie usine,
- Entre 150 000 et 175 000 emplois (production & transformation),
- 40% de la collecte exportée en produits laitiers,
- 6,6 milliards d'euros de produits laitiers exportés,
- +3,7 milliards d'euros de solde commercial.



La production laitière française est modérément dynamique. Elle croît moins vite qu'en Europe du Nord où la collecte colle au quota national.



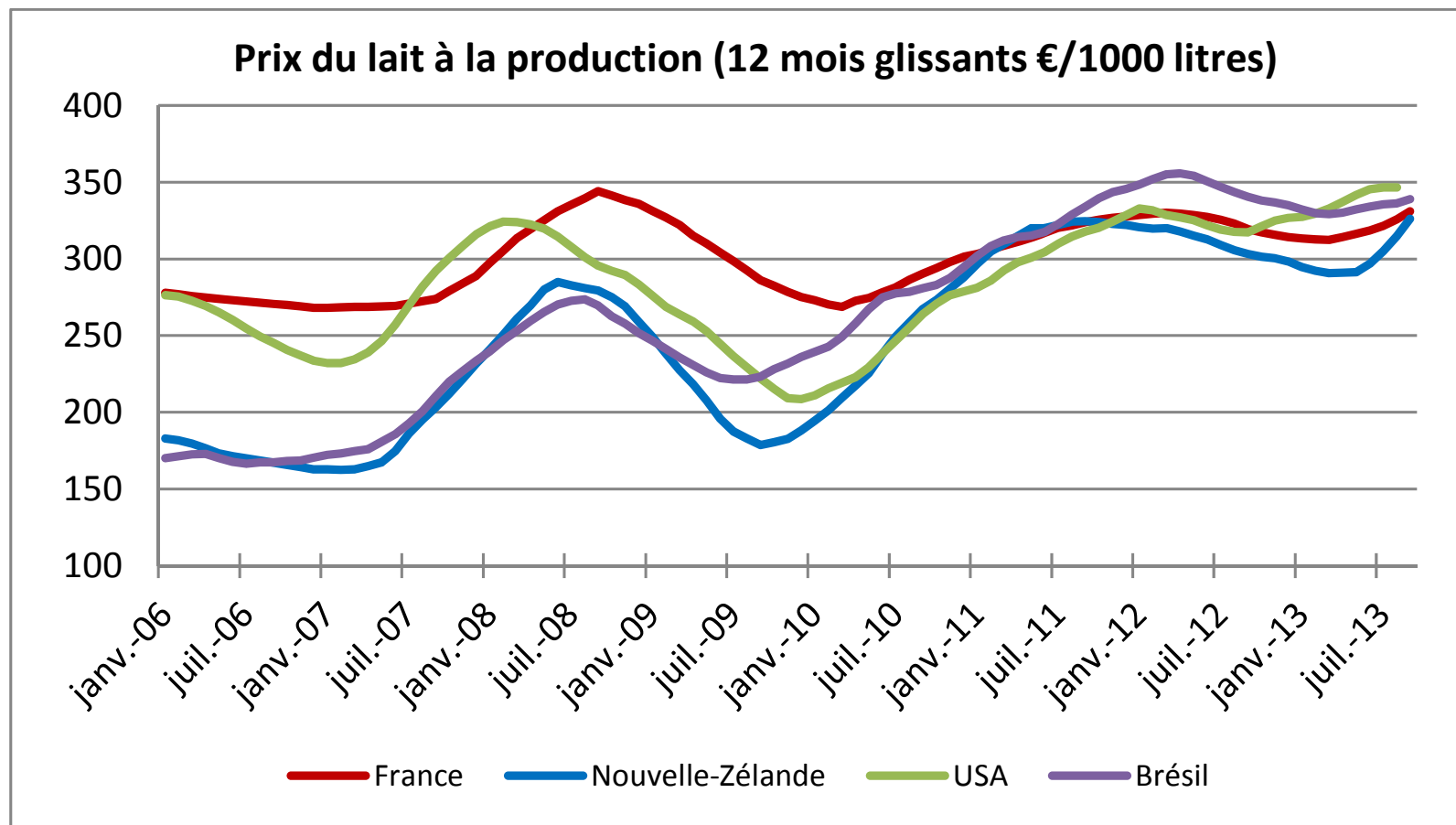
Pourtant, l'élevage laitier de plaine est compétitif sur la scène européenne...



- Prix du lait qui couvre toutes les charges avant rémunération de la main d'œuvre familiale, avec prise en compte du coproduit viande et des aides directes.

...malgré une moindre productivité du cheptel et du travail.

Et le lait français devient compétitif sur le marché mondial.



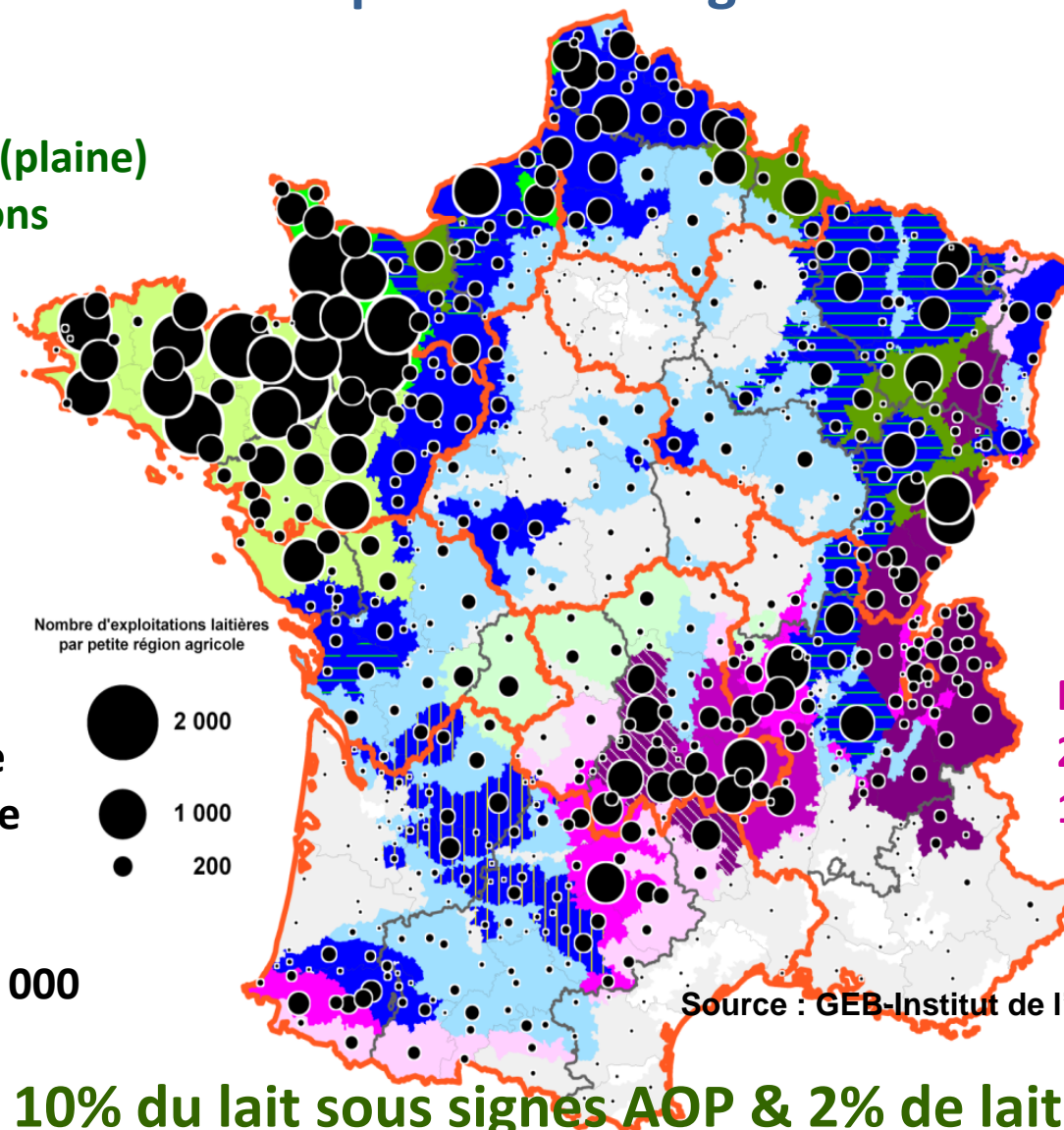
Source :GEB-Institut de l'Elevage d'après sources nationales.

Convergence du prix du lait dans les grands bassins de production, sous l'effet de la tension sur le marché mondial.

Mais la France laitière présente une grande variété de systèmes

Bassins laitiers (plaine)
45% exploitations
49% lait

Zones polyculture-élevage
29% exploitations
32% lait



De plus les élevages laitiers sont, hormis en montagne, moins spécialisés qu'en Europe du Nord

- C'est la conséquence de 30 ans de gestion administrative des quotas,
- C'est plutôt une force pour les élevages laitiers :
 - Les systèmes alimentaires sont plus autonomes qu'en Europe du Nord,
 - Les élevages laitiers sont moins exposés à la volatilité du prix de l'aliment,
 - De multiples produits (céréales, viande, etc.) facteurs de résilience,
- Mais c'est une faiblesse pour la filière laitière :
 - Hormis en montagne, des exploitations agricoles moins captives,
 - Des exploitations de plaine tentées par les grandes cultures,
 - De plus, la main d'œuvre devient le facteur limitant,
 - Risque de pénurie de ressources humaines à l'horizon 2020.

Pourtant le maillon transformation est plutôt solide, composé de multiples PME, de quelques grands groupes et d'outsiders

5 groupes de taille mondiale



1^{er} groupe
laitier mondial



4^{ème}



17^{ème}



18^{ème}



24^{ème}

- Des marques fortes et emblématiques.
- Plutôt positionnés sur les produits de grande consommation,
- Tournés vers le développement à l'international et au plus près des marchés.

De nombreux outsiders (CA > 200 M€)

Polyvalents



PGC très dominants



Produits industriels dominants



La laiterie France propose une offre incomparable de produits de grande consommation et de fromages



- Une compétitivité hors-prix indéniable,
- Qui a rendu le marché intérieur quasi captif,
- Mais face à un marché domestique presque saturé,
- Concurrence croissante de produits importés sur les premiers prix.

Les coûts de transformation du lait en commodités laitières supérieurs à ceux d'Europe du Nord

- **Moindre densité laitière :**
 - Frais de collecte > à ceux d'Europe du Nord : +3 €/tonne (en 2009 d'après Mc Kinsay),
- **Moindre concentration industrielle :**
 - Des ateliers de transformation de plus petite taille
 - Laits conditionnés : la + grande 400 millions de litres, contre 1,2 milliard de litres en DE,
- **Des coûts de fabrication supérieurs à produit identique :**
 - Davantage de petites séries dans les produits de grande consommation,
 - Des outils moins productifs et moins performants dans les ingrédients laitiers,
 - Frais de transformation : +15 €/tonne de lait (en 2009 d'après Mc Kinsay),
- **Des coopératives laitières moins concentrées et moins offensives :**
 - Moins profitables et moins offensives à l'international,
 - Des investissements récents et modérés dans les fabrications d'ingrédients secs.

Des menaces, mais aussi des opportunités

● Des menaces pèsent sur la filière laitière

- La pression de la réglementation environnementale dans les régions intensives,
- La mise en œuvre de la nouvelle PAC défavorable aux systèmes intensifs,
- L'attrait/concurrence des grandes cultures dans les régions de polyculture,
- Le pouvoir et l'agressivité de la grande distribution sur la formation des prix,
- La possible descente en gamme des achats des ménages,
- La stagnation économique de la France et de l'Europe ?
- L'agressivité et la concurrence des filières d'Europe de Nord,

● Des opportunités à saisir pour la filière

- La demande européenne en fromages et en spécialités fromagères,
- La demande internationale dynamique en produits laitiers (ingrédients, fromages et certains PGC),
- La politique de développement de la production de biogaz.



Merci de votre attention !

